

CUADERNILLOS JURÍDICOS

Texto: Comité Jurídico de la Cámara Franco-Española
Tfno. 91 307 21 00 - www.lachambre.es

Systèmes extrajudiciaires de résolution de conflits: médiation, conciliation et arbitrage

Pourquoi? La première chose que nous devons nous demander c'est : Pourquoi sont apparus ces systèmes extrajudiciaires de résolution de conflits ? Peut-être... par un manque de confiance dans la justice ? Il est vrai que, au cours des dernières années, la confiance dans les Institutions, et plus concrètement en ce qui concerne la justice, n'arrive même pas « juste à la moyenne ». Les raisons... lente, coûteuse, ou peut-être parce que chaque arrêt résout les affaires d'une façon différente : il y a des vainqueurs et des vaincus, ce qui, des fois, n'est pas complètement satisfaisant.

C'est sur cette idée de confiance que tous ces systèmes extrajudiciaires de résolution de conflits trouvent leur base : médiation, conciliation et arbitrage, une façon alternative de faire face aux conflits, de les regarder face à face puisque se sont les parties qui résolvent leurs différends avec l'aide d'un tiers neutre, objectif et impartial, de façon confidentielle et, surtout, volontaire.

Par la suite, nous procéderons à faire une analyse de ces systèmes hors du cadre judiciaire de résolution de conflits :

1. LA MEDIATION:

La médiation est un processus de résolution de conflits dans lequel les deux parties confrontées font appel « volontairement » à une tierce personne « impartiale » : le médiateur, pour parvenir à un accord satisfaisant. C'est un processus extrajudiciaire ou différent des voies légales ou conventionnelles de résolution des disputes. Il est créatif parce qu'il cherche des solutions qui satisfassent les besoins des parties, et implique ne pas se restreindre à ce que dit la Loi. De plus, la solution n'est pas imposée par un tiers, comme dans le cas des juges ou des arbitres, mais elle est créée par les parties (Rozenblum, 1998).

Une caractéristique de la médiation est qu'il s'agit d'une négociation coopérative, dans la mesure où elle promeut une solution dans laquelle les parties impliquées gagnent ou obtiennent un bénéfice, et pas seulement une d'entre elles. C'est pour cela qu'elle est considérée comme une voie non adverse puisqu'elle évite la position antagonique gagnant-perdant.

Modalités de médiation:

Modalité éducative: l'objectif de la médiation des adeptes de ce modèle d'intervention est de faciliter aux clients de l'information objective sur des thèmes légaux, éducatifs, psychologiques, de négociation, etc. pour que les parties puissent arriver à la médiation avec la connaissance d'une information que les deux veulent avoir de façon simultanée, négocient leurs propres accords.

sinergias

Sistemas extraprocerales de resolución de conflictos: mediación, conciliación y arbitraje

¿Por qué? Lo primero que debemos preguntarnos es ¿Por qué surgen estos sistemas extraprocerales de resolución de conflictos? Tal vez... ¿por una falta de confianza en la Justicia? Lo cierto es que en los últimos años la confianza en las Instituciones, y concretamente, en lo que a la Justicia se refiere, no alcanza ni el "aprobado por los pelos". Las razones...lenta, costosa, o quizás porque cada sentencia resuelve un asunto de una manera diferente: hay vencedores y vencidos, y eso, a veces, no es del total agrado.

Y esa confianza es la idea en la que encuentran su base estos sistemas extraprocerales de resolución de conflictos: mediación, conciliación y arbitraje, otra forma alternativa de enfrentarse a los conflictos, de mirarlos a la cara, ya que son las propias partes las que resuelven sus diferencias con ayuda de un tercero neutral, objetivo e imparcial, de manera confidencial y sobre todo, voluntaria.

A continuación, procederemos a hacer un análisis sobre estos sistemas fuera del ámbito judicial de resolución de conflictos:

1. LA MEDIACION:

La mediación es un proceso de resolución de conflictos en el que las dos partes enfrentadas recurren "voluntariamente" a una tercera persona "imparcial": el mediador, para llegar a un acuerdo satisfactorio. Es un proceso extrajudicial o diferente a los canales legales o convencionales de resolución de disputas, es creativo, porque mueve la búsqueda de soluciones que satisfagan las necesidades de las partes, e implica no restringirse a lo que dice la Ley. Además, la solución no es impuesta por terceras personas, como en el caso de los jueces o árbitros, sino que es creada por las partes (Rozenblum, 1998).

Una característica de la mediación es que es una negociación cooperativa, en la medida que promueve una solución en la que las partes implicadas ganan u obtienen un beneficio, y no solo una de ellas. Por eso, se la considera una vía no adversaria, porque evita la postura antagonica de ganador-perdedor.

Modalidades de mediación:

— **Modalidad educativa:** el objetivo de la mediación de los seguidores de este modelo de intervención es el de facilitar a los clientes información objetiva sobre temas legales, educativos, psicológicos, de negociación, etc. para que las partes acudan a la mediación, con el bagaje que les aporta una información que los dos quieren simultáneamente, negocien sus propios acuerdos.

Modalité rationnelle-analytique: dans ce modèle, le processus médiateur, très pausé et basé sur des protocoles de négociation assistée, conduit les clients du point auquel se trouve leur négociation jusqu'au point final de formalisation d'un accord satisfaisant. Le même modèle est appliqué tant à des questions de garde d'enfants qu'à des négociations sur la distribution de biens ou l'utilisation du domicile conjugal.

Modalité thérapeutique: le point de vue émotionnel n'est pas ignoré lors des séances de médiation, les émotions et les sentiments (positifs, négatifs, complexes...) sont abordés comme une partie de l'intervention médiatrice avec l'objectif qu'ils ne soient pas un obstacle pour arriver aux accords ou, simplement, comme une partie intégrante du processus médiateur.

Modalité normativo-évaluative: le rôle du médiateur dans ce modèle est clairement directif. Le médiateur est conscient du fait que son contrôle sur le processus influence clairement le contenu de la médiation. Les médiateurs qui utilisent ce modèle se sentent légitimés pour le suivre puisqu'ils pensent que ce n'est qu'avec ce rôle ils peuvent aider à trouver le meilleur bénéfice pour leurs clients.

Caractéristiques et objectifs de la médiation:

1. L'objectif principal du médiateur est **d'examiner** toute la **production** des parties (explications, déclarations, défis, questions...) pour reconnaître et surligner les opportunités de transformation qu'elles contiennent.
2. Chacun des apports des parties est **analysé en tant que tel** pour découvrir les espaces ou les deux parties peuvent acquérir un potentiel personnel et la capacité de comprendre la perspective de l'autre partie.
3. Les médiateurs aident les parties à **clarifier** tous les choix possibles et les encouragent à délibérer. Toutes les décisions des parties sont traitées comme basiques, tant celles qui font référence à la façon de mener le processus de médiation que celles qui font référence à des sujets d'identité personnelle ou à leurs relations.
4. Essayer **d'éviter le glissement** des parties vers des propositions résolutive prématurées, des accords finaux qui tranchent la question sans être arrivés au fond de celle-ci. Dans aucun cas, le médiateur se permet d'opiner, d'évaluer ou de proposer, il essaie plutôt de ralentir le processus pour s'assurer de que toutes les options, tous les avis et souhaits des parties en rapport avec le sujet traité ont bien fait surface.
5. Le médiateur **encourage** les parties à considérer le point de vue de l'autre partie. Le médiateur est attentif pour profiter de n'importe quelle opportunité que les parties font apparaître pour analyser leur histoire en commun, pour pouvoir apprendre de celle-ci et essayer de comprendre le point de vue de toutes les personnes impliquées.

— **Modalidad racional-analítica:** en este modelo, el proceso mediador, muy pausado y basado en protocolos de negociación asistida, va conduciendo a los clientes desde el primer punto en que se encuentra su negociación hasta el punto final de plasmación de un acuerdo satisfactorio. El mismo modelo es aplicado tanto a temas de custodia de hijos como a negociaciones sobre la distribución de bienes o la utilización de la vivienda conyugal.

— **Modalidad terapéutica:** el tema emocional no es pasado por alto a lo largo de las sesiones de mediación, sino que se abordan las emociones y los sentimientos (positivos, negativos, complejos...) como parte de la intervención mediadora, con el objetivo de que no sean un obstáculo para llegar a acuerdos o, simplemente, como parte integrante del proceso mediador.

— **Modalidad normativo-evaluativa:** el rol del mediador en este modelo es claramente directivo. El mediador es consciente de que su control del proceso está influyendo claramente en el contenido de la mediación. Los mediadores que utilizan este modelo se sienten legitimados para seguirlo, porque creen que solo con este rol pueden ayudar a que se logre el mejor beneficio de sus clientes.

Características y objetivos de la mediación:

1. El foco principal de la atención del mediador es el de **examinar** toda la **producción** de las partes (explicaciones, declaraciones, retos, preguntas...) para reconocer y destacar las oportunidades de transformación que contienen.
2. Cada una de las aportaciones de los mediados es **analizada por sí misma** para descubrir espacios en los cuales ambas partes pueden adquirir potencial personal y capacidad de comprender la perspectiva del contrario.
3. Los mediadores ayudan a los mediados a **clarificar** todas las posibles elecciones y les animan a deliberar. Todas las decisiones de las partes son tratadas como básicas, tanto las que se refieren a la forma de llevar a cabo el proceso de mediación como las que hacen referencia a temas de identidad personal o a sus relaciones.
4. Se intenta **evitar el deslizamiento** de las partes hacia propuestas resolutive prematuras, pactos finales que pueden zanjar el tema sin que hayan podido llegar al fondo del mismo. En ningún caso, el mediador se permite opinar, valorar o proponer, más bien intenta ralentizar el proceso para asegurarse de que han salido a la superficie todas las opciones, todas las opiniones y deseos de las partes con relación al tema tratado.
5. El mediador **anima** a las partes a tomar en consideración el punto de vista de su oponente. El mediador está atento para aprovechar todas las oportunidades que las partes hacen aparecer para analizar su historia en común, para poder aprender de ella e intentar comprender el punto de vista de todos los implicados en la misma.



Levesque (1998) nous donne les attitudes, les stratégies et les techniques dans la médiation:

ATTITUDES	STRATEGIES ET TECHNIQUES
Réceptivité	Ecoute active
Empathie	Refléter
Respect	Collecte d'information
Chaleur	Apport d'information
Objectivité	Utilisation d'un langage neutre
Compression	Décider le rythme de l'entretien
Acceptation et support émotionnel	Utilisation de l'humour
Authenticité	Prévision des difficultés
Flexibilité	Accent sur les similitudes
Créativité	Favoriser la prise de décision
Réalisme	

D'une certaine façon, la médiation prétend surmonter les visions unilatérales du conflit que les parties en ont, pour trouver une issue originale, nouvelle et que chaque partie s'approprie. A partir d'une vision moins individualiste et plus communautaire (peut-être moins occidentale et plus proche à la culture asiatique et africaine).

Nous transposons par la suite comment varie la perception sociale du conflit comme l'explique Augsburger (1992):

CONFLIT COOPÉRATIF	CONFLIT COMPÉTITIF
Le centre du conflit se dirige vers les objectifs souhaités, aux besoins positifs et est plus facilement dirigé à la coopération.	Les conflits suscités par la peur, stimulés par des aversions et alimenté par des sentiments négatifs, deviendront facilement compétitifs.
Lorsque les émotions sont moins intenses et il y a plus de recul personnel vis-à-vis du conflit, il sera plus facile de résoudre les sujets de façon coopérative.	Si les émotions sont plus intenses et on tient depuis le début à obtenir un résultat concret, le conflit sera plus facilement compétitif.
Le conflit qui est traité comme un sujet déconnecté de l'auto-estime peut devenir plus facilement coopérative.	Les conflits liés de façon étroite à l'auto-estime. Dans lesquels le respect dépend de ce qu'on gagne, seront facilement compétitifs.
Définir les conflits de façon ajustée et neutre, en spécifiant des sujets concrets, favorise la coopération.	Définir les conflits comme des questions de principe et avec une application très générique accroît la compétition.

2. LA CONCILIATION

La conciliation se trouve aussi parmi les systèmes alternatifs extrajudiciaires de résolution de conflits.

Tout comme la médiation, la conciliation est un processus volontaire, flexible, confidentiel et basé dans l'intérêt des parties. Celles-ci essaieront de solutionner leur conflit par la voie

Levesque (1998) nos aporta las actitudes, las estrategias y las técnicas en la mediación:

ACTITUDES	ESTRATEGIAS Y TÉCNICAS
Receptividad	Escucha activa
Empatía	Reflejar
Respeto	Recogida de información
Calor humano	Aportación de información
Objetividad	Utilización de un lenguaje neutro
Comprensión	Decidir el ritmo de la entrevista
Aceptación y soporte emocional	Utilización del humor
Autenticidad	Previsión de dificultades
Flexibilidad	Acento sobre las similitudes
Creatividad	Favorecer la toma de decisiones
Realismo	

De alguna forma, la mediación pretende superar las visiones unilaterales del conflicto que las partes tienen, para que nazca una salida original, nueva, que todos sientan como propia. Desde una visión menos individualista y más comunitaria (tal vez menos occidental y más cercana a la cultura asiática o africana).

La percepción social del conflicto varía de la forma que nos explica Augsburger (1992) y que reflejamos a continuación:

CONFLICTO COOPERATIVO	CONFLICTO COMPETITIVO
El foco del conflicto se dirige a los objetivos deseados, a las necesidades positivas y es más fácilmente dirigido a la cooperación	Los conflictos instigados por miedos, estimulados por aversiones y alimentados por sentimientos negativos, fácilmente se convertirán en competitivos.
Cuanto menos intensas sean las emociones y mayor distancia personal del conflicto, más fácil será resolver los temas de forma cooperativa	Cuanto más intensas sean las emociones y más se esté inicialmente ligado a obtener un resultado concreto, el conflicto más fácilmente será competitivo.
El conflicto que es tratado como un tema desconectado del autoestima puede convertirse más fácilmente en cooperativo.	Los conflictos estrechamente ligados al propio autoestima, en los cuales el propio respeto dependa de que se gane, serán fácilmente competitivos.
Definir los conflictos de forma ajustada y neutral, con especificación de temas concretos, favorece la cooperación.	Definir los conflictos como cuestiones de principio y con una aplicación muy genérica aumenta la competición.

2. LA CONCILIACION

La conciliación también se encuentra enmarcada dentro de los sistemas alternativos extrajudiciales de resolución de conflictos.

Como la mediación, la conciliación es un proceso voluntario, flexible, confidencial y basado en el interés de las partes. Las partes intenta-

amiable avec l'assistance d'un conciliateur, qui agit comme un tiers neutre.

La principale différence entre les deux procédures de conciliation et de médiation est que, à un certain moment de la conciliation, les parties demanderont au conciliateur une proposition d'accord non contraignant. Le médiateur, au contraire, dans la plupart des cas et comme principe, s'abstiendra de réaliser une telle proposition.

La conciliation est une procédure volontaire, dans laquelle les parties impliquées sont libres de trouver un accord et d'essayer de résoudre leur dispute par cette voie. Le processus est flexible et permet aux parties de définir le temps, la structure et le contenu des procédures de conciliation. Ces procédures sont rarement rendues publiques. Elles sont basées sur l'intérêt des parties, dans la mesure où le conciliateur lorsqu'il proposera un accord, tiendra compte non seulement des positions juridiques des parties mais aussi leurs intérêts commerciaux, financiers et/ou personnels.

De même que pour les procédures de médiation, les parties décideront finalement si elles acceptent ou pas l'accord.

Principaux bénéfices:

- **La Conciliation assure l'autonomie des parties.** Les parties peuvent choisir le moment, la langue, le lieu, la structure et le contenu des procédures de conciliation.
- **La Conciliation assure que la décision finale sera prise par un expert.** Les parties sont libres de choisir leur conciliateur. Un conciliateur ne doit pas avoir une formation professionnelle spécifique. Les parties peuvent baser leur sélection dans des critères comme : l'expérience, les connaissances professionnelles et/ou personnelles, la disponibilité, la langue et les habilités culturelles. Un conciliateur doit être impartial et indépendant.
- **La Conciliation est efficiente en termes de temps et de coûts.** Du fait de la nature informelle et flexible des procédures de conciliation, elles peuvent être conduites de façon efficiente en ce qui concerne le temps et le coût.
- **La Conciliation assure la confidentialité.** Les parties accordent habituellement la confidentialité. En conséquence, les controverses peuvent être résolues discrètement et les secrets des entreprises demeurent confidentiels.

La conciliation base son fondement dans la volonté des parties de dialoguer, aussi distantes puissent être leurs positions.

Les personnes qui décident de faire appel à la conciliation, doivent le faire de façon ouverte et être prêtes au dialogue comme condition indispensable pour trouver des solutions mutuellement satisfaisantes. La conciliation prétend, en définitive, envisager des aspects communs sur la base desquels construire un accord satisfaisant pour les deux parties.

Il faut remarquer que les mots médiation et conciliation sont utilisés souvent indistinctement, c'est-à-dire, qu'elles ont le même sens : médiation.

rán solucionar su conflicto por vías amigables con la asistencia de un conciliador, quien actúa como tercero neutral.

La principal diferencia entre los procedimientos de conciliación y mediación es que, llegado cierto punto en la conciliación, el conciliador será requerido por las partes para entregar una propuesta de acuerdo no vinculante. El mediador, por el contrario, en la mayoría de los casos y como principio, se abstendrá de realizar dicha propuesta.

La conciliación es un procedimiento voluntario, donde las partes involucradas son libres para acordar e intentar resolver su disputa por esta vía. El proceso es flexible, permitiendo a las partes definir el tiempo, estructura y contenido de los procedimientos de conciliación. Estos procedimientos son raramente públicos. Son basados en el interés de las partes, en cuanto a que el conciliador al proponer un acuerdo tomará en consideración no sólo las posiciones jurídicas de las partes, sino también sus intereses comerciales, financieros y/o personales.

Al igual que en los procedimientos de mediación, las partes decidirán finalmente si aceptan o no el acuerdo.

Beneficios principales:

- **La Conciliación asegura la autonomía de las partes.** Las partes pueden elegir el momento, idioma, lugar, estructura y contenido de los procedimientos de conciliación.
- **La Conciliación asegura que quién tomará la resolución final sea un experto.** Las partes son libres de elegir su conciliador. Un conciliador no tiene que tener una formación profesional específica. Las partes pueden basar su selección en criterios como: experiencia, conocimientos profesionales y/o personales, disponibilidad, idioma y habilidades culturales. Un conciliador debe ser imparcial e independiente.
- **La Conciliación es eficiente en términos de tiempo y costes.** Debido a la naturaleza informal y flexible de los procedimientos de conciliación, ellos pueden ser conducidos de forma eficiente en cuanto a tiempo y costos.
- **La Conciliación asegura confidencialidad.** Las partes usualmente acuerdan confidencialidad. Por tanto, las controversias pueden ser resueltas discretamente y los secretos empresariales permanecerán confidenciales.

La conciliación basa su fundamento en la voluntad de las partes de dialogar, por muy distantes que sean sus respectivas posturas.

Las personas que decidan acudir a la conciliación, deben hacerlo de modo abierto y dispuestos al diálogo como paso previo imprescindible para alcanzar soluciones mutuamente satisfactorias. La conciliación pretende, en definitiva, plantear aspectos comunes sobre los que pueda construirse un acuerdo que satisfaga a ambas partes.

Es notable que las palabras mediación y conciliación se emplean a menudo indistintamente, es decir, tienen el mismo significado: mediación.



Il faut aussi remarquer que des lois récentes dans différentes parties du monde interdisent que les parties impliquées établissent une distinction juridique entre ces deux figures, et ceci du fait que, dans certaines occasions, des accords négociés ont été invalidés sous prétexte que le processus qui avait commencé comme une médiation avait dérivé en conciliation.

3. L'ARBITRAGE

L'Arbitrage est une procédure alternative de résolution de disputes dans laquelle les parties décident, de façon volontaire, qu'une controverse déterminée (basée uniquement des droits de libre disposition) soit réglée définitivement par un tiers, appelé *Arbitre*, moyennant une décision qui engage les deux parties, appelée *Laudo*.

La législation de base en matière d'Arbitrage est la *Loi 60/2001, en date du 23 décembre, sur l'Arbitrage*, en vigueur, laquelle prévoit le champ d'application, la portée, les sujets et les effets qu'a une telle institution dans le système juridique espagnol.

L'arbitrage peut être de *droit ou d'équité*. La distinction se base fondamentalement dans le fait que les parties décident que leur controverse soit résolue ou bien selon la Loi (*Arbitrage de Droit*) ou bien selon le savoir et l'avis loyaux de l'arbitre (*Arbitrage d'Equité*). C'est-à-dire, dans ce dernier cas, l'Arbitre n'est pas obligé de baser sa décision (*Laudo*) sur les dispositions légales en vigueur mais plutôt sur des principes de justice et équités applicables au cas concret.

Il existe, principalement, deux (2) types d'arbitrage : *Institutionnel* (au sein d'une institution, généralement avec ses propres règles et avec une liste fermée d'arbitres) ou *Ad Hoc* (c'est les parties qui choisissent les Arbitres, les règles, la langue et le législateur qui régira la procédure arbitrale).

En conséquence, l'Arbitrage défini, en vertu de l'Arrêt du Tribunal Constitutionnel en date du 4 octobre 1993, comme un « **équivalent juridictionnel** par lequel les parties peuvent obtenir les mêmes objectifs qu'avec la juridiction civile, c'est-à-dire, l'obtention d'une décision sur le conflit avec tous les effets de la chose jugée » est une méthode alternative de résolution de disputes dans laquelle les parties, d'un commun accord, délèguent à un tiers indépendant et étranger à la litis (l'Arbitre) la résolution d'une controverse apparue entre elles.

Le *Laudo* dicté par l'Arbitre a le rang de chose jugée et ses effets sont contraignants et doivent être obligatoirement respectés par les parties. Ceci veut dire fondamentalement que, en cas de non-respect du *Laudo*, on pourra demander directement l'exécution judiciaire de celui-ci.

En conséquence, les avantages de l'arbitrage face à la procédure judiciaire correspondante sont énormes et se basent fondamentalement dans la confidentialité, la rapidité, la proximité, la spécialisation et l'indépendance des Arbitres face aux parties (en ce qui concerne la procédure en soi) et à ses effets juridiques, puisque, comme vu précédemment, le *Laudo* arbitral jouit des mêmes garanties que n'importe quel arrêt judiciaire puisque les

También es notable que leyes recientes en distintas partes del mundo vienen prohibiendo que las partes implicadas establezcan una distinción jurídica entre ambas figuras y ello porque ha habido ocasiones en las que se han invalidado acuerdos negociados bajo excusa que el proceso que inicialmente se comenzó como mediación derivó en conciliación.

3. EL ARBITRAJE

El Arbitraje es un procedimiento alternativo de resolución de disputas en el cual las partes deciden, de forma voluntaria, que una determinada controversia (basada únicamente sobre derechos de libre disposición) sea dirimida definitivamente por un tercero, llamado *Árbitro*, mediante la emisión de una decisión vinculante para ambas, llamada *Laudo*.

La legislación básica en materia de Arbitraje es la vigente *Ley 60/2003, de 23 de diciembre, de Arbitraje* que regula el ámbito de aplicación, el alcance, los sujetos y los efectos que alcanza dicha institución en el sistema jurídico español.

El arbitraje puede ser de *derecho o equidad*. Su distinción se basa fundamentalmente en el hecho que las partes deciden que su controversia sea resuelta bien según la Ley (*Arbitraje de Derecho*) o bien según el leal saber y entender del *Árbitro* (*Arbitraje de Equidad*). Es decir, en este último caso, el *Árbitro* no tiene la obligación de fundamentar su decisión (*Laudo*) sobre la base de disposiciones legales vigentes sino más bien basándose sobre principios de justicia y equidad aplicables al caso concreto.

Existen principalmente dos (2) tipos de arbitraje: *Institucional* (que se lleva a cabo en una institución generalmente con sus propias reglas y con una lista cerrada de árbitros) o *Ad Hoc* (donde son las partes aquellas que escogen los *Árbitros*, las reglas, el idioma y la legislación que regirá el procedimiento arbitral).

El Arbitraje por tanto, definido en virtud de la reconocida Sentencia del Tribunal Constitucional de fecha 4 de octubre de 1993 como un « **equivalente jurisdiccional** mediante el cual las partes pueden obtener los mismos objetivos que con la jurisdicción civil, esto es, la obtención de una decisión al conflicto con todos los efectos de la cosa juzgada » es un método alternativo de resolución de disputas en el cual las partes, de común acuerdo, remiten a un tercero independiente y extraño a la *litis* (el *Árbitro*) la resolución de una determinada controversia surgida entre ellas.

El *Laudo* dictado por el *Árbitro* tiene rango de cosa juzgada y sus efectos son vinculantes y de obligado cumplimiento para las partes. Esto quiere decir fundamentalmente que, en caso de incumplimiento del *Laudo*, se podrá solicitar directamente, por vía ejecutiva, el cumplimiento judicial del mismo.

Por tanto, las ventajas que ofrece el arbitraje frente a su correspondiente procedimiento judicial son enormes y se basan fundamentalmente en la confidencialidad, la rapidez, la cercanía, la especialización y la independencia de los *Árbitros* frente a las partes (por lo que se refiere al procedimiento en sí) y a sus efectos jurídicos, ya que, como hemos visto anteriormente, el



deux résolutions peuvent être exécutées directement en cas de non-respect.

Arrivés à ce point, après l'analyse faite des différents systèmes extrajudiciaires de résolution de conflits, nous devons comprendre que la façon traditionnelle d'affronter les conflits commence à être dépassée par la propre réalité sociale, laquelle, après tout, est celle qui compte le plus.

Cette réalité indique qu'il faut une autre réponse, une autre issue, qui aille au-delà du litige de gagner ou de perdre, du gagnant et du perdant. Il est nécessaire que ce soit les parties qui solutionnent leurs problèmes, qu'elles arrivent à trouver la vertu de l'accord avec leurs propres approches et volontés.

Il n'y a pas une autre façon de comprendre la médiation qui ne soit le point de vue de l'Administration de la Justice, puisque la médiation est une autre façon de faire justice.

Laudo arbitral goza de las mismas garantías que una cualquiera Sentencia judicial, ya que ambas resoluciones pueden ser directamente ejecutadas en caso de incumplimiento.

Y es que, llegados a este punto, tras el análisis efectuado de los distintos sistemas extrajudiciales de resolución de conflictos, debemos entender que la forma tradicional de enfrentarnos a los conflictos está siendo superada por la propia realidad social, que a fin de cuentas, es la que prima.

Esta realidad es que hace falta otra respuesta, otra salida, que vaya más allá del litigio del ganar y del perder, del vencedor y del vencido. Es necesario que sean las propias partes las que solucionen sus problemas, las que consigan alcanzar la virtud del acuerdo, con sus propios planteamientos y voluntades.

No hay otra forma de entender la mediación que no sea desde la Administración de Justicia, porque la mediación es otra forma de hacer justicia.

D. Carlos González-Cascos - ARPA

"La Chambre Franco-Espagnole de Commerce et d'Industrie - "La Chambre" - et les auteurs des "Cahiers Juridiques" publiés avec ce bulletin, ont cherché à ce que toutes les informations qui y figurent soient conformes aux dispositions juridiques existant à la date de clôture de ce bulletin. Ils ne peuvent pas garantir que ça sera le cas ou que les opinions ou les interprétations qui sont reprises dans les "Cahiers Juridiques" soient nécessairement appropriés ou susceptibles d'être évaluées d'une manière différente ou interprétées autrement par des tiers ou par les parties concernées par cette analyse et/ou interprétation.

Les "Cahiers Juridiques" sont diffusés à titre informatif exclusivement, Ainsi, ni "La Chambre" ni les auteurs des "Cahiers Juridiques" assument aucune responsabilité quant aux contenus, aux opinions et interprétations figurant dans ceux-ci. Ils ne se responsabilisent pas pour les dommages et intérêts qu'ils pourraient causer à ceux qui font usage de cette information et/ou cessent (s'abstiennent) d'agir ou agissent suite à une information contenue dans cette publication. "La Chambre" rappelle à ses lecteurs l'intérêt de se faire assister par un conseil légal de qualité et indépendant toujours adapté à leurs besoins."

"La Cámara Franco-Española de Comercio e Industria - "La Chambre" - y los autores de los "Cuadernillos Jurídicos" publicados con esta Revista, han procurado que todas las informaciones contenidas en los mismos se ajustan a las disposiciones legales existentes en la fecha de cierre de la edición, pero no pueden garantizar que tal sea el supuesto ni que las opiniones o interpretaciones que se vierten en los "Cuadernillos Jurídicos" sean necesariamente adecuadas o susceptibles de ser analizadas de manera distinta o interpretadas de otro modo por terceros o por quien compete dicho análisis y/o interpretación.

Los "Cuadernillos Jurídicos" se divulgan a efectos exclusivamente informativos. Así, ni "La Chambre" ni los autores de los "Cuadernillos Jurídicos" asumen responsabilidad alguna por los contenidos de los mismos, ni las opiniones e interpretaciones que en ellos aparecen, ni asumen por tanto responsabilidad alguna por pérdidas y/u otros perjuicios, cualesquiera que sean, que pudieran ocasionarse a quienes hagan uso de estas informaciones y/o actúen o dejen de actuar al amparo o como consecuencia de alguna información contenida en esta publicación. "La Chambre" recuerda a sus lectores la necesidad de obtener un asesoramiento legal de calidad e independiente en cada caso, adaptado a sus necesidades."